

UN ÉVÉNEMENT ORGANISÉ PAR :
LA CHAPELLE JEANNE D'ARC
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTÉRÊT NATIONAL

ÉDITION 2026

DU 6 JUIN AU 30 AOÛT

GUIDE DES ARCHIPELS

4 ÎLOTS 7 ARTISTES

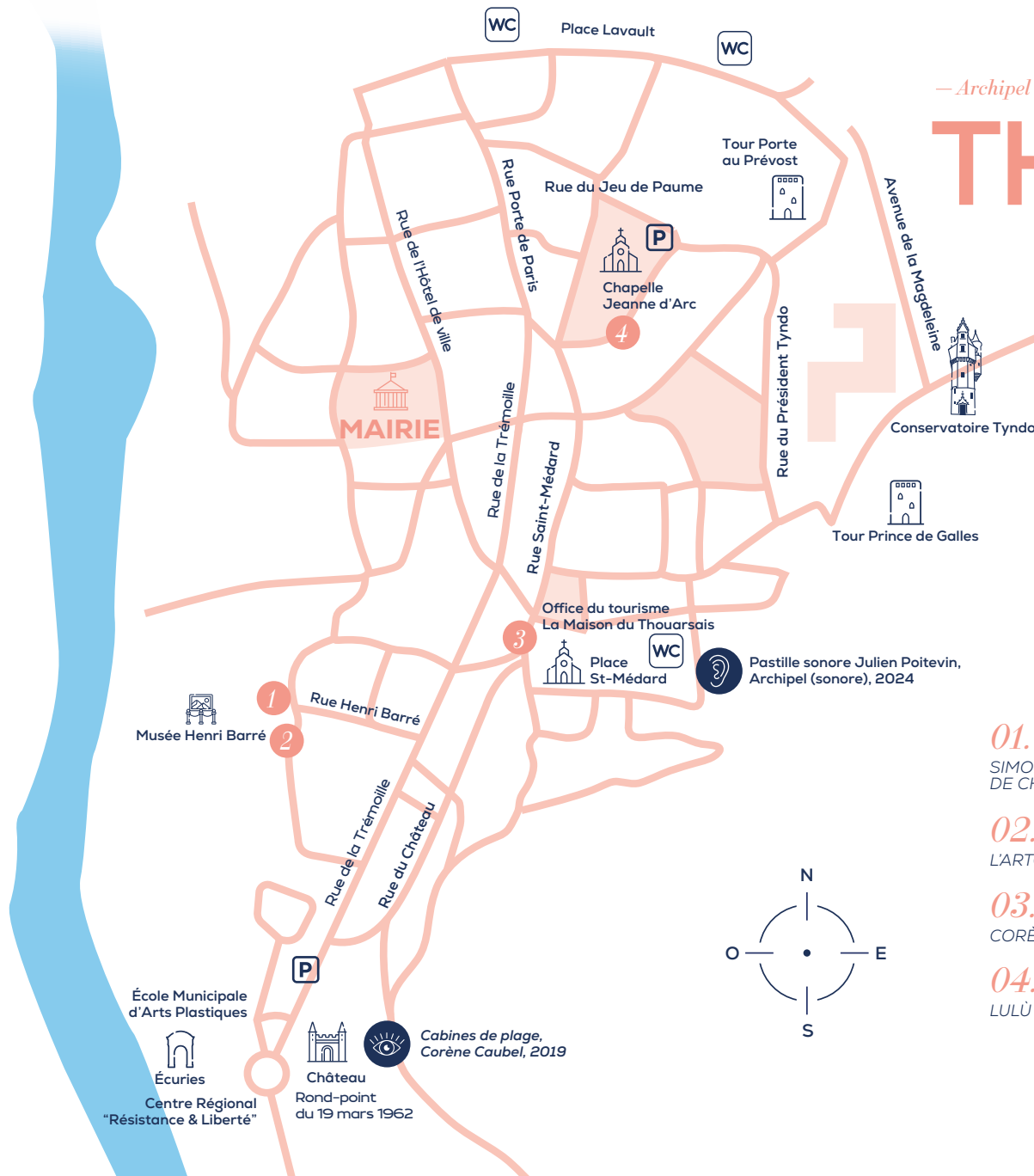
L'ART CONTEMPORAIN
À LA RENCONTRE
DU PATRIMOINE



ÎLOT 1

THOUARS

— Archipel 2026



01. PTÔSE

SIMON FEYDIEU - SÉLECTION D'ŒUVRES DE L'ARTOTHÈQUE DE CHÂTELLERAULT

02. CONFLUENCE #2

L'ARTOTHÈQUE DE CHÂTELLERAULT

03. AMER

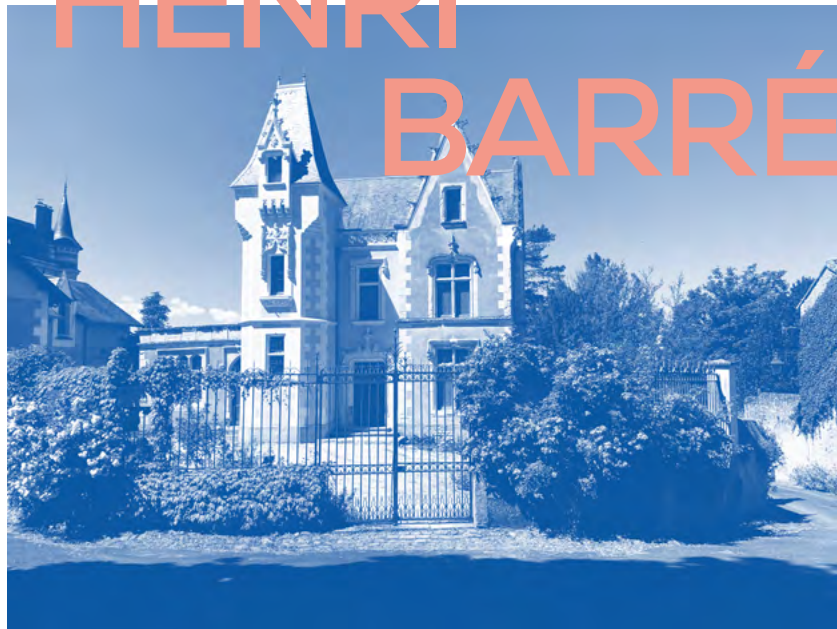
CORÈNE CAUBEL

04. CORE

LULÛ NUTI

Le musée Henri Barré a la chance d'occuper un espace unique : l'ancien hôtel particulier, construit en 1862, du médecin, collectionneur et artiste Henri Barré.

LE MUSÉE HENRI BARRÉ



Musée Henri Barré © Service patrimoine Thouars

Le quartier est déjà important au Moyen Âge puisqu'il s'agit du Châtelet, l'entrée fortifiée du site castral. La paroisse Saint-Pierre-du-Châtelet s'y installe au X^e siècle. À la fin du XVI^e siècle, cette paroisse catholique souffre des guerres de Religion. En 1644, un temple à base octogonale est édifié pour le culte des protestants sous l'égide de Marie de La Tour d'Auvergne. Ce temple redeviendra une église catholique après la révocation de l'édit de Nantes, puis une grange communale après la Révolution française. La démolition de cette dernière précède de quelques années la construction de la maison d'Henri Barré en 1862. Le terrain ayant été racheté en 1828 par Jean-Baptiste Barré, le père d'Henri et de Gustave Barré.

L'architecture est à l'image de la richesse des monuments de Thouars qu'Henri Barré voit autour de lui. Amoureux de la période médiévale, il s'inspire de l'hôtel des Trois Rois, de l'église Saint-Médard et de l'hôtel Tyndo. L'architecture reprend le vocabulaire gothique, très à la mode à la fin du XIX^e siècle : c'est le style **néogothique**. Souvenez-vous des **arcs en accolades**, des **gargouilles** et des **faux mâchicoulis** : vous les avez déjà vus dans le centre historique.

TARIFS ET HORAIRES

- En juin : ouvert les week-ends et jours fériés de 14h30 à 18h (accès jusqu'à 17h30)
- En juillet et août : ouvert tous les jours sauf le lundi de 14h30 à 18h (accès jusqu'à 17h30)
- Entrée gratuite pour les individuels
- Groupe (sur réservation) : 1 € / personne



Musée Henri Barré © Service patrimoine Thouars

01. PTÔSE

SIMON FEYDIEU

02. CONFLUENCE #2

L'ARTOTHÈQUE DE CHÂTELLERAULT

Avec *Ptôse*, l'artiste Simon Feydieu investit la cour en y installant une structure à la fois familière et déroutante. Vous reconnaissez peut-être la forme de l'arche, héritée des architectures d'édifices religieux, en particulier du patrimoine gothique environnant, celui-là même qui marque le quartier dans lequel Monsieur Barré fait construire sa maison, à l'image de la collégiale du château des ducs de La Trémoille. Ici, cette forme est déployée en trois branches. Chacun des arcs suit une courbe « en chaînette », une forme d'équilibre idéal où les forces se répartissent naturellement, mais dont la stabilité est ici volontairement mise à l'épreuve.



© Simon Feydieu - *Ptôse* - 2026

Au point de rencontre des arcs, là où tout devrait tenir, regardez bien : la matière se fait fragile. La clé de voûte pendante se transforme en un volume de verre ambré, nervuré comme un organisme vivant, évoquant autant une structure architecturale qu'une forme organique pouvant rappeler les œuvres de Louise Bourgeois. Entre tension et déséquilibre, l'ensemble semble suspendu, comme si la solidité de l'édifice pouvait, à tout moment, se reconfigurer sous vos yeux.

L'intérieur du musée vous offre deux visions. La cuisine, le couloir d'entrée et le bureau du médecin, de style troubadour, témoignent de sa vision fantasmée du Moyen Âge. À l'ouest, le salon et la salle à manger montrent plutôt ses goûts modernes, propres au Second Empire. Les décors de Faustin Besson et les jeux de miroirs vous entraînent vers le **jardin à l'anglaise**, où les méandres des chemins vous guident vers le paysage rural de Saint-Jacques-de-Thouars.

— *Le musée Henri Barré*

Les collections, riches de centaines d'objets du patrimoine local, suivent la ligne directrice dessinée par les érudits thouarsais. Vous pourrez y trouver de la **faïence**, des **objets d'archéologie**, de la **peinture** et des **sculptures**.

Cette exposition est complétée, dans le cadre d'Archipel, par des œuvres de l'**artothèque de Châtellerault** avec l'exposition *Confluence #2*. Celles-ci, présentées aux côtés des œuvres du musée, se confondent parfois visuellement, parfois conceptuellement, parfois avec humour, avec la collection permanente. Serez-vous les distinguer ?

Il s'agit de la deuxième **rencontre entre les collections du musée et celles de l'artothèque**, dans le cadre d'Archipel. Ce second rendez-vous entre en résonance avec l'exposition temporaire consacrée aux paysages de la région et en prolonge les enjeux en ouvrant vers d'autres horizons et perceptions du territoire.

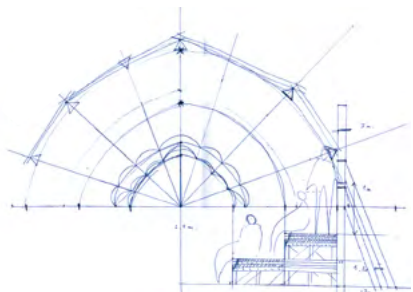


© Vincent Delavaux

03. AMER

CORÈNE CAUBEL

La place Saint-Médard, cœur de la cité historique de Thouars, accueille aujourd'hui Amer, une œuvre imaginée par Corène Caubel. Au Haut Moyen Âge, on parle de Saint-Médard-des-Champs. L'église est en effet à l'extérieur des murailles de la cité. L'histoire du quartier, liée à son église, raconte la vie des Thouarsais du Moyen Âge jusqu'à aujourd'hui.



© Corène Caubel - Amer - 2026

L'œuvre de Corène Caubel propose un **jeu de symétrie avec l'église et l'histoire du quartier**. Venez vous installer dans les gradins ou vous mettre en scène sur les planches de cette **micro-architecture**, conçue comme un lieu de rencontres et d'échanges. Cette œuvre *in situ* est pour vous.

LA PLACE SAINT-MÉDARD



Marché place St-Médard vers 1910 © cpa N.Houtekins

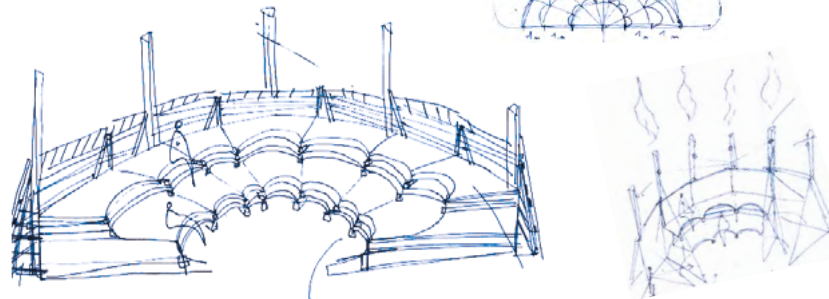
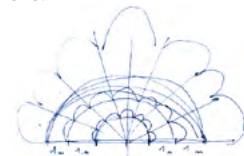
— La place Saint-Médard



Place du marché © SM

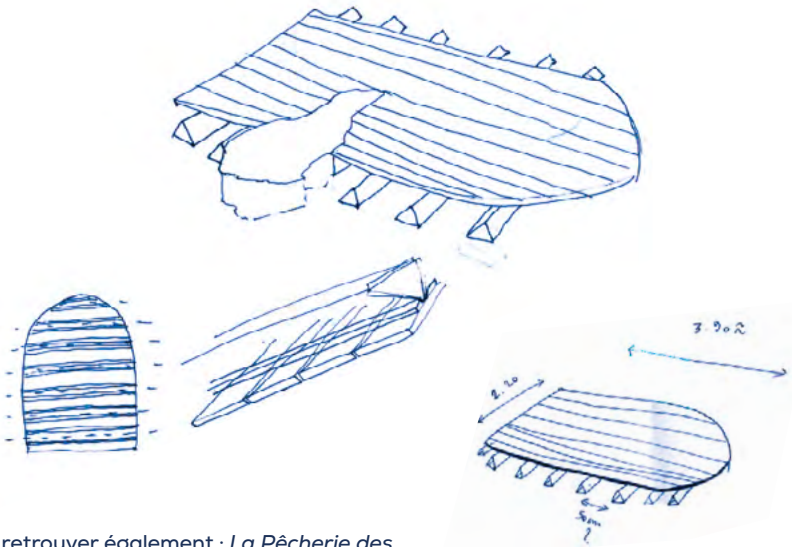
Autant par sa forme que par ses matériaux, l'œuvre de Corène Caubel fait écho à l'église. La scène, conçue comme un radeau, reprend les contours de la porte nord de l'édifice. Regardez maintenant les motifs des assises du gradin de l'artiste : ne vous rappellent-ils rien ? Ils reprennent les polylobes qui encadrent la porte nord de l'église. Il s'agit d'un rare exemple

d'architecture **mazarabe** dans les Deux-Sèvres. Au XII^e siècle, la vicomté de Thouars entretient des liens avec l'architecture arabe espagnole. Un pèlerinage du vicomte pourrait expliquer le choix de cette architecture singulière.



© Corène Caubel - Amer - 2026

À l'instar des édifices thouarsais, l'église Saint-Médard est composée de trois pierres locales : le **grison**, roche granitique, le **tuffeau**, roche calcaire, ainsi que l'**ardoise**. Vous croiserez à nouveau ce triptyque tout au long du parcours. L'artiste choisit symboliquement d'utiliser une pierre blanche calcaire, qui rend hommage au tuffeau emblématique du territoire. Approchez-vous du rocher et observez la présence de détails maritimes. Ici, il apparaît comme un rocher auquel vient s'amarrer la scène-radeau, en écho à son œuvre *Souvenir d'une plage*. Cette commande publique a été réalisée par le Syndicat Mixte de la Vallée du Thouet (SMVT), en partenariat avec le centre d'art la Chapelle Jeanne d'Arc.



© Corène Caubel - Amer - 2026

À retrouver également : *La Pêcherie des Vignes* (2019), à Saint-Jean-de-Thouars, et *Le Phare des Sablons* (2019), à Saint-Jacques-de-Thouars. Cet ensemble d'œuvres évoque la **présence de la mer** en ces lieux il y a des millions d'années. Dans le vocabulaire marin, l'amer est un **point de repère fixe et aisément reconnaissable** au loin. L'œuvre devient alors un lieu de ralliement dans la navigation d'Archipel.

Depuis le début du XII^e siècle, un cimetière borde l'église au nord, à l'emplacement de l'actuelle place, sous l'agora de Corène Caubel. Cela n'empêche pas le développement d'activités commerciales, de foires et de festivités. Au XIV^e siècle, autour de la place Saint-Médard apparaissent des commerçants et des artisans (orfèvre, cordonnier, sabotier, boucher...). Évoquant cette place comme un lieu de **rassemblement** depuis plusieurs siècles, l'artiste nous propose un **gradin** et une **scène**. Ces assises nous invitent, comme au Moyen Âge, à habiter la place, à échanger, à festoyer et à s'y installer. L'œuvre réactive la **vocation collective** et vivante de cet espace public.

Le **bois** constitue l'autre matériau majeur de l'installation. L'artiste y déploie la technique du bois brûlé, réalisée à l'aide de petites cheminées construites en assemblant trois tasseaux en triangle, qui concentrent la chaleur et marquent la surface du matériau. Ces mêmes structures, utilisées pour cette technique, réapparaissent dans les éléments verticaux qui composent le gradin, reliant ainsi le procédé de fabrication à la forme de l'œuvre.



Dessin René Aubelle, reconstitution de la place St-Médard aux XVI^e-XVII^e s. © MHB

04. CORE

LULÙ NUTI

La chapelle Jeanne d'Arc est aujourd'hui un **lieu majeur de l'art contemporain**, labellisé Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National depuis février 2019. Chaque année, dans le cadre d'Archipel, elle invite les visiteurs à découvrir l'univers singulier d'artistes contemporains dans un **dialogue étroit avec l'architecture du lieu**. Cette année, laissez-vous surprendre par le travail de Lulù Nuti, présenté à travers l'exposition **CORE**. Cette exposition est accompagnée d'un texte de l'artiste peintre Apolonia Sokol.



Chapelle Jeanne d'Arc

L'artiste travaille le **fer forgé** et l'**inox** en détournant la dimension industrielle de ces matériaux. Le métal devient ici une matière vivante. En entrant dans la nef, découvrez *Hysteria III*, qui se présente à vous dans une position vulnérable, comme un corps replié sur lui-même. Prenez le temps de l'observer et de vous mouvoir autour d'elle : selon l'endroit où vous vous placez, la sculpture se révèle autrement.



Cour de l'école © Coll MHB

— La Chapelle Jeanne d'Arc Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National



© Simon D'Exea

Poursuivez la visite en descendant dans la crypte. Dans cet espace plus resserré, les œuvres jouent avec les murs et les angles des poutres. *Les Clairvoyantes*, **sculptures tubulaires** en fer forgé, évoquent des graines ou de jeunes pousses qui cherchent à grandir. Elles s'accrochent aux murs, se glissent et semblent chercher la **lumière de la nef**.

La chapelle n'a pas toujours été un lieu culturel. Elle est aujourd'hui le dernier vestige d'un vaste îlot du XIX^e siècle. **En 1864, les religieuses de la Retraite y installent une école** destinée aux jeunes filles pauvres. Observez le tympan à l'entrée : la scène représentée est tirée des Évangiles : « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas » (Mc 10,14). Ce choix rappelle la vocation première du lieu. En 1889, l'**architecte angevin Roffay** construit la chapelle dans un esprit néo-gothique. Prenez le temps d'observer les **pignons**, les **gargouilles** et la **rosace**. Dans la nef, regardez comment la lumière des vitraux se reflète sur la sculpture *Hysteria III*.

Remarquez aussi que, pour s'intégrer au quartier, l'église n'est pas orientée selon la tradition. Le chœur n'est pas à l'est mais au nord, et l'on entre ici par le sud, et non par l'ouest.

À la fin des années 1970, les bâtiments sont abandonnés. Devenus trop vétustes, ils menacent de disparaître. La mairie de Thouars rachète alors l'îlot et le sauve d'une disparition totale. Plusieurs projets sont envisagés. Finalement, un parking est réalisé en 1988. De l'ancienne école de jeunes filles, **seule la chapelle subsiste**, sauvée in extremis. Aujourd'hui, elle continue d'accueillir des œuvres et des visiteurs dans un lieu marqué par son histoire.



Intérieur de la chapelle Jeanne d'Arc
© Service patrimoine Thouars

TARIFS ET HORAIRES

- Du mercredi au dimanche et jours fériés de 14h30 à 18h30
- Entrée gratuite



Découvrez le Thouarsais autrement à travers *Archipel (sonore)*, une **balade géolocalisée** qui associe patrimoine, paysage et création contemporaine. Le parcours invite à une découverte du territoire par l'écoute autant que par la marche.

Munissez-vous de votre smartphone et d'un casque : tout au long de votre itinéraire, **une vingtaine de zones d'écoute** se déploient dans l'espace. Les sons se déclenchent et se transforment selon votre position, composant une **cartographie sonore** en mouvement. Le paysage devient alors un espace d'écoute, à explorer pas à pas.



MANUEL D'UTILISATION :

Pour une expérience optimale, il est conseillé de télécharger tous les sons.

1 : Télécharger Echoes

2 : Chercher Archipel : cliquer sur l'icône « 255mo » pour télécharger l'ensemble des sons

3 : Quand le téléchargement est terminé, cliquer sur « start ». Si vous n'êtes pas sur place, cliquer sur Autoplay pour avoir la liste des sons à écouter.

Issu d'enregistrements réalisés sur le **territoire** ; prises de son, voix, lectures, créations musicales, le projet dresse un portrait sensible du Thouarsais. Ces fragments sonores trouvent place dans l'espace du parcours et se révèlent au fil de la marche. Ils composent une mémoire partagée du lieu, entre récits du quotidien et imaginaires. À la croisée de l'histoire du territoire et de la création contemporaine, Archipel (sonore) propose une autre manière de découvrir le Thouarsais : une expérience d'écoute qui accompagne le déplacement et invite à **porter une attention différente au paysage**.



© Cabines de plage Corène Caubel 2019-2024

À Thouars et dans ses communes voisines, l'artiste Corène Caubel déploie un parcours sculptural où paysage, géologie et imaginaire se rencontrent. Point de départ de sa réflexion artistique : **la présence de la mer sur ce territoire il y a plusieurs milliers d'années**. Lauréate de la commande publique en vallée du Thouet, elle imagine ainsi trois œuvres inaugurées le 25 mai 2019, pensées comme des signaux évoquant un littoral disparu et invitant chacun à porter un regard renouvelé sur les paysages thouarsais. Sur l'esplanade du château de Thouars, *Les Cabines de plages* (2019-2024) des remparts introduisent un surprenant **univers balnéaire** au cœur du patrimoine médiéval. Tournées vers la vallée, ces cabines offrent des vues ouvertes sur les communes voisines et les coteaux environnants. Des blocs de granit rose et de diorite bleue incrustés dans les structures révèlent la géologie profonde du site.

Approchez-vous de la cabine de gauche et **collez votre œil à l'œilleton** : vous pourrez observer depuis ce point de vue *Le Phare des Sablons* (2019-2022), installé sur le coteau de Saint-Jacques-de-Thouars. Visible depuis les remparts, **ce phare** de 5,5 mètres marque symboliquement la rencontre entre le massif armoricain et le bassin parisien et devient un véritable **repère dans le paysage**.

Le parcours se prolonge également à Saint-Jean-de-Thouars avec *La Pêcherie des vignes* (2019), une œuvre inspirée de l'architecture des anciens postes d'aguillages, en écho à l'histoire ferroviaire de Thouars et au développement des **quartiers cheminots** au XIX^e siècle.

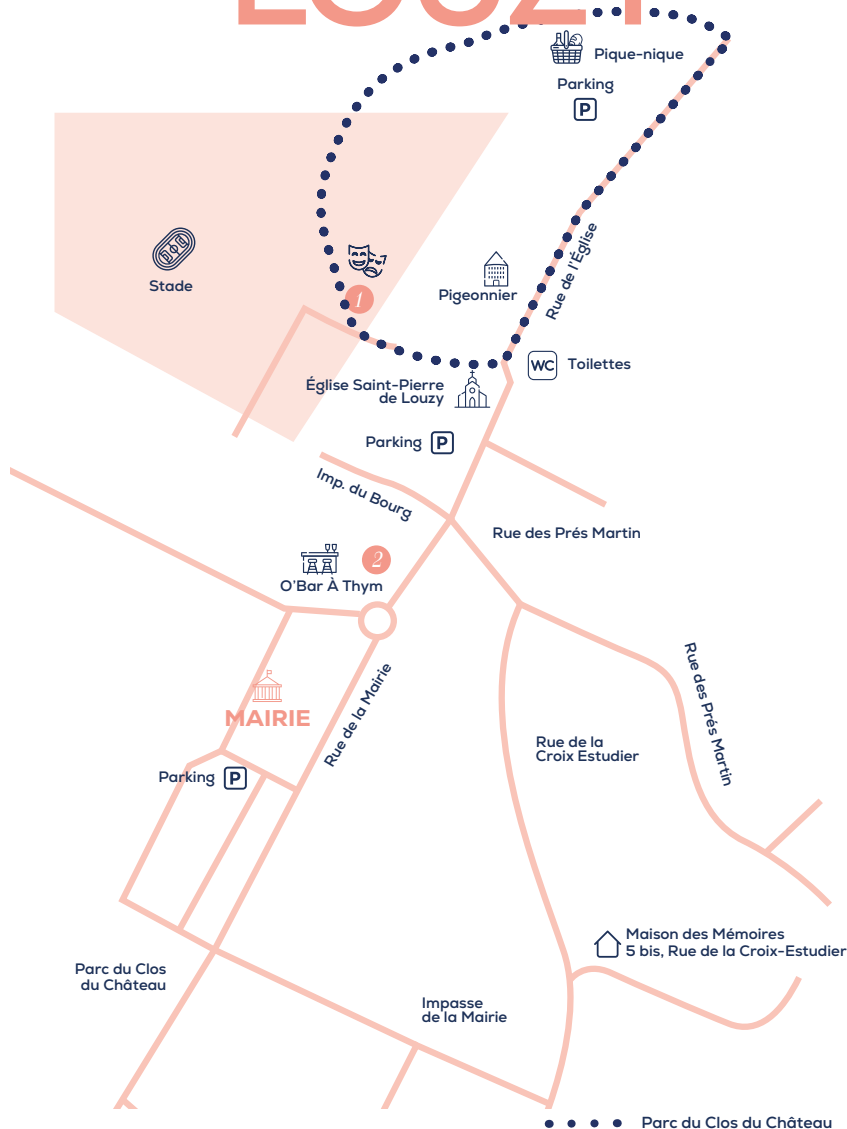


© Cabines de plage Corène Caubel 2019-2022



© Cabines de plage Corène Caubel 2019-2024

ÎLOT 2 LOUZY



01. GIRER ALEXANDRE CHANOINE

02. BRUIT 10B ALEXANDRE CHANOINE

Archipel propose d'explorer à Louzy le **patrimoine immatériel**, les sonorités, les traditions ainsi que ce qui a disparu du paysage de la commune. Alexandre Chanoine, qui présente une œuvre ici, travaille de multiples médiums : la sculpture, le son ainsi que le dessin. L'artiste vous propose une nouvelle sculpture sonore : *Girer*. Parcourez le parc pour la rencontrer ; elle se situe derrière la salle de spectacle Hesperida. Alexandre Chanoine s'intéresse à la notion **d'érosion**. Ce phénomène l'habite depuis son parcours aux Beaux-Arts de Nantes. Il découvre, dans un atelier de lithographie, la **technique du grainage**, qui consiste à apposer deux pierres l'une sur l'autre pour les poncer à l'aide de sable fin et d'eau.

Louzy apparaît dans l'histoire avec la première mention de son nom en 1122. Pour autant, des traces antérieures nous sont connues. Des échos ténus qu'il vous sera peut-être difficile de percevoir. Dès le Néolithique, la présence humaine nous laisse des témoignages sous la forme de **mégalithes** (la Pierre Levée) ou de **tumulus** (au bois de Saint-Hilaire). Un patrimoine lointain qui entre en résonance avec les formes primitives des sculptures d'Alexandre Chanoine, composées **d'éléments géologiques**. L'action de polissage et l'aspect final des pierres rappellent les gestes de fabrication et les outils des hommes et des femmes des premiers temps.

CLOS DU CHÂTEAU



Pigeonnier, rue de l'église © Maximilien Marie

01. GIRER

ALEXANDRE CHANOINE

02. BRUIT 10B

ALEXANDRE CHANOINE

Il est possible de remonter encore plus loin dans le temps, autour de 150 millions d'années, pour trouver les origines géologiques du Thouarsais. **Le paléontologue Alcide d'Orbigny** décrit au XIX^e siècle un étage géologique qu'il baptise Toarcien. Cet étage est composé d'éléments d'origine marine, de grès, de calcaires et de roches sédimentaires, offrant à nos yeux du XXI^e siècle des espèces d'ammonites fossiles. Ces réminiscences d'un passé marin sont déjà évoquées par Corène Caubel dans d'autres œuvres d'Archipel.

L'artiste matérialise la **notion du temps**. Une temporalité désincarnée des événements historiques, à la fois lente et longue. L'auteur et critique Bruno Almosnino évoque la perception du temps dans le travail d'Alexandre Chanoine : « Le temps file droit et opère par cycles, suit une ligne et un cercle. » En activant *Girer*, vous devenez dessinateur ; à la force du temps et de la **manipulation**, la pierre inscrit un cercle régulier au sol.



© A.Chanoine - Girer - 2026

Louzy est marqué par des périodes de conflits durant le Moyen Âge. Les grandes fermes sont fortifiées et un château est érigé au XIV^e siècle. Appartenant aux puissants ducs de La Trémoille, Claude de La Trémoille en fait une « petite maison de plaisance ». Le château est détruit au début du XIX^e siècle et relève désormais d'un patrimoine disparu. Difficile de se représenter l'ambiance et les paysages sonores de cette époque, éloignée de plus de 700 ans. C'est le défi de certains historiens qui restituent des sons et des ambiances, mêlant les chants populaires, mais aussi les cris des enfants et les jurons des commerçants. Complétez cette représentation par le son des cloches de l'église Saint-Pierre, qui rythment les journées.

— Louzy

Édifiée aux XI^e et XII^e siècles, l'église dépend de Saint-Pierre-du-Châtelet de Thouars et, placée sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, elle accueille de nombreux pèlerins.

Aujourd'hui, c'est un autre son qui attire notre ouïe, celui, plus discret, de *Girer*. Telle une platine vinyle avec une pierre accrochée à un grand bras en bois tournant sur son axe, l'œuvre invite à l'expérimentation.

Rapprochez-vous et manipulez-la. Alexandre Chanoine pense ses œuvres comme des outils qu'il faut activer par des gestes primitifs : ici, faire tourner. Prêtez attention : la pierre devient tête de lecture et crée un son, celui du frottement de la pierre contre le sol. Poursuivez cette découverte des cercles de l'artiste à travers ses **dessins** exposés au **bar associatif O'Bar À Thym**.

Nous vous proposons de profiter de l'aire de pique-nique à proximité de l'œuvre. Un riche paysage agricole vous entoure. Louzy profite en effet de **zones de plaine, boisées, bocagères et marécageuses**. Si la **viticulture** a presque disparu, la commune conserve sa tradition agricole, horticole et d'élevage.

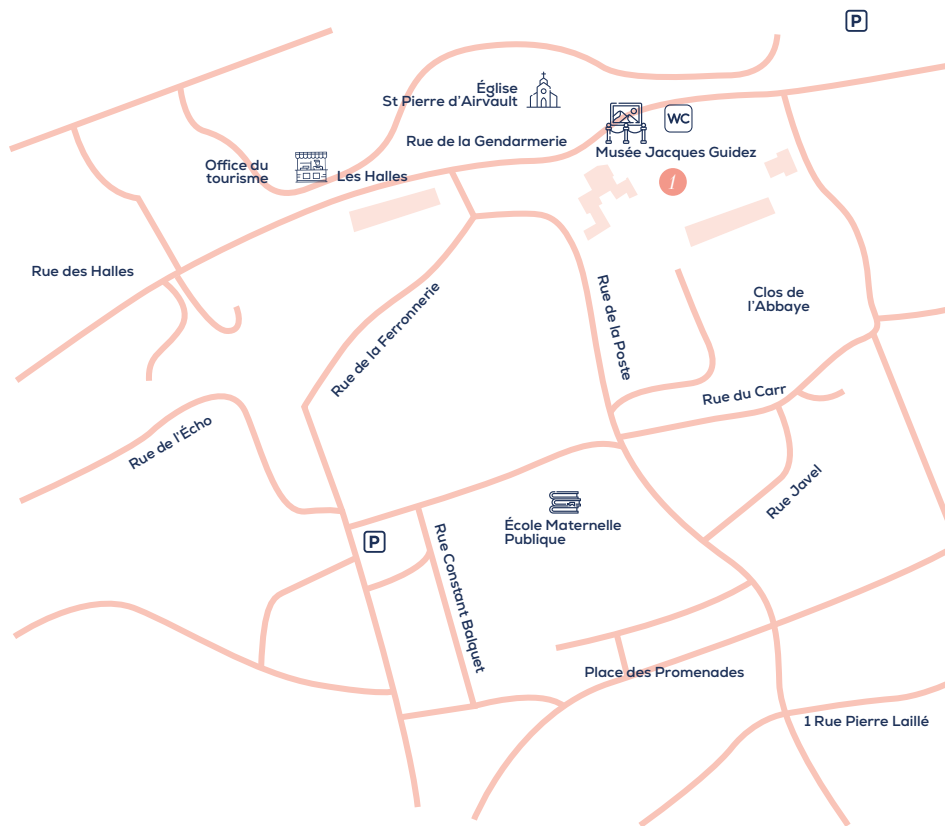
TARIFS ET HORAIRES O'BAR À THYM

- Mercredi 15h-20h, Jeudi 16h-22h, vendredi 11h-20h, samedi 10h-13h (Fermé les deux premières semaines d'août)
- Parc du clos du château ouvert tous les jours
- Entrée libre



Église Saint-Pierre © Maximilien Marie

↑ ILOT 3 AIRVAULT



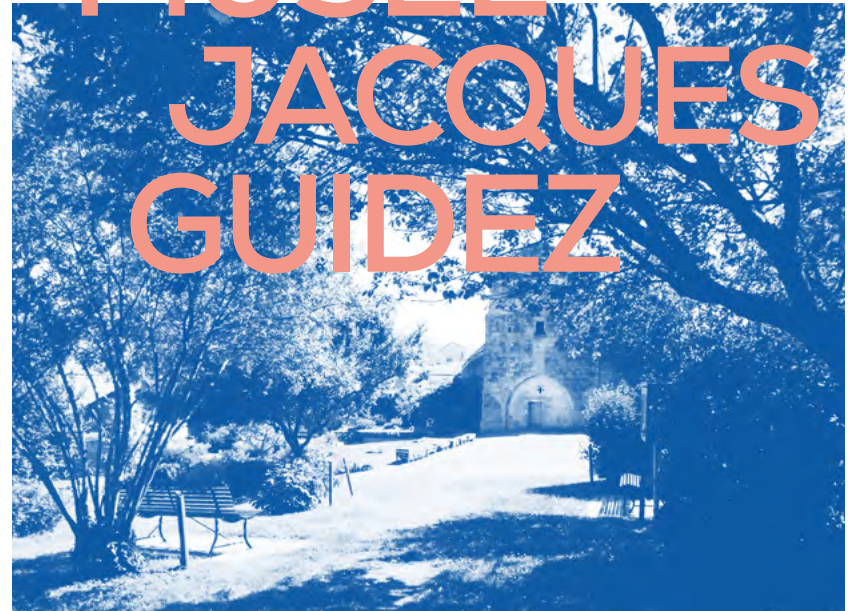
01. À TRAVERS

GOLNAZ PAYANI

Située au coeur de la **Vallée du Thouet**, Airvault est une **petite cité de caractère** au riche passé historique. Connue au Moyen Âge sous le nom d'**Aurea Vallis**, la « vallée d'or » ou « vallée claire » offre une image lumineuse de la commune nichée entre deux coteaux. Son nom apparaît dès le X^e siècle dans les textes liés à la fondation de son église. La ville s'organise autour d'un relief marqué. De nombreux escaliers, aménagés dès le Moyen Âge, permettent de relier les quartiers bas et hauts.

Les ruelles étroites, construites parallèlement à l'axe principal, témoignent de cette adaptation au terrain. La **présence du Thouet** a largement conditionné l'implantation du bourg. N'hésitez pas, si vos jambes le permettent, à vous perdre dans les méandres des ruelles. Dominant la cité, le château rappelle le rôle stratégique d'Airvault, longtemps contrôlée par les vicomtes de Thouars. En contrebas, l'imposante église Saint-Pierre d'Airvault est un **chef-d'oeuvre de l'art roman**.

MUSÉE JACQUES GUIDEZ



Clos de l'abbaye © Mairie d'Airvault

01. À TRAVERS

GOLNAZ PAYANI

La façade ouest, par laquelle vous entrez, évoque celle de l'église Saint-Médard de Thouars. Très répandues dans l'art roman du Poitou, ces **façades dites « écrans »** se caractérisent par une composition rigoureuse : elles sont divisées en trois parties horizontales et trois parties verticales, et surmontées d'un large fronton. Aux angles, des contreforts-colonnes couronnés de lanternons viennent structurer l'ensemble. Comme l'intérieur de l'église, la **façade est richement sculptée**. Prenez le temps de vous attarder sur ces détails : ce sont autant de scènes et de symboles qui racontent des histoires. Édifiée autour de 1150, l'église s'inscrit dans un ensemble monastique important, organisé autour d'une abbaye de chanoines augustins. Ces religieux, investis dans la vie locale, participaient activement à l'encadrement spirituel et social de la population. Proches de l'église, mais coupés depuis 1866 par une route, subsistent de nombreux vestiges conventuels : salle capitulaire, celliers ou encore anciennes fortifications.



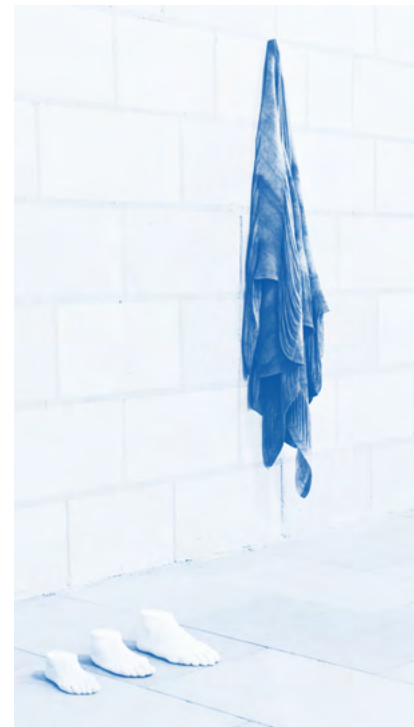
Golnaz Payani 2025 © Nicolas ROUGET 2025

Poussez les portes du **musée Jacques Guidez** et dirigez vous dans la salle à côté de l'accueil. Votre regard est immédiatement happé par les installations de l'artiste Golnaz Payani. Ces œuvres ont été créées dans le cadre d'une résidence d'artiste lors de l'édition d'Archipel 2025. Déployés sur des structures métalliques, des **tissus** patiemment **détissés** composent

des trames presque transparentes, fragiles et aériennes. Sur ces surfaces suspendues apparaissent des **moulages de mains et de pieds**, comme les empreintes d'un corps absent. L'artiste tisse ainsi un lien entre le vêtement et le corps, entre ce qui couvre et ce qui demeure visible : les extrémités, les gestes.

— Airvault

Née à Téhéran, Golnaz Payani développe un travail marqué par la mémoire, le temps et l'expérience du corps contraint. Le geste de détisser le tissu devient ici un **acte de dévoilement et de résistance**. En fragilisant l'étoffe, l'artiste interroge ce qui recouvre, protège ou dissimule. En parcourant les installations, observez les vides, les fils défaits, les tensions entre apparition et disparition. Dans le dialogue avec les collections du musée, ces œuvres introduisent une **présence discrète mais incarnée**. Si vous avez déjà découvert ce travail à la Chapelle Jeanne d'Arc Centre d'Art Contemporain, l'an passé, vous pourrez également y voir de nouvelles œuvres réalisées à partir de bas de nylon couleur chair, dont la matière diaphane évoque à nouveau **la peau et sa vulnérabilité**. Situé au cœur du bourg médiéval, le musée d'Airvault est installé dans les murs de l'ancienne **abbaye**. Les bâtiments conventuels encore en place sont accessibles au public : le logis abbatial, qui accueille une importante collection d'objets ethnographiques ; la chapelle ; la porte de l'abbaye ; et la grande salle du cuvier, occupée par des expositions temporaires. Une vingtaine de salles à thème vous transportent dans la vie quotidienne au XIX^e siècle. Profitez des jardins pour faire une pause et observer ce qui vous entoure. L'ensemble du site est classé **Monument historique**. Au fil des siècles, Airvault a conservé son patrimoine tout en s'adaptant aux évolutions économiques.



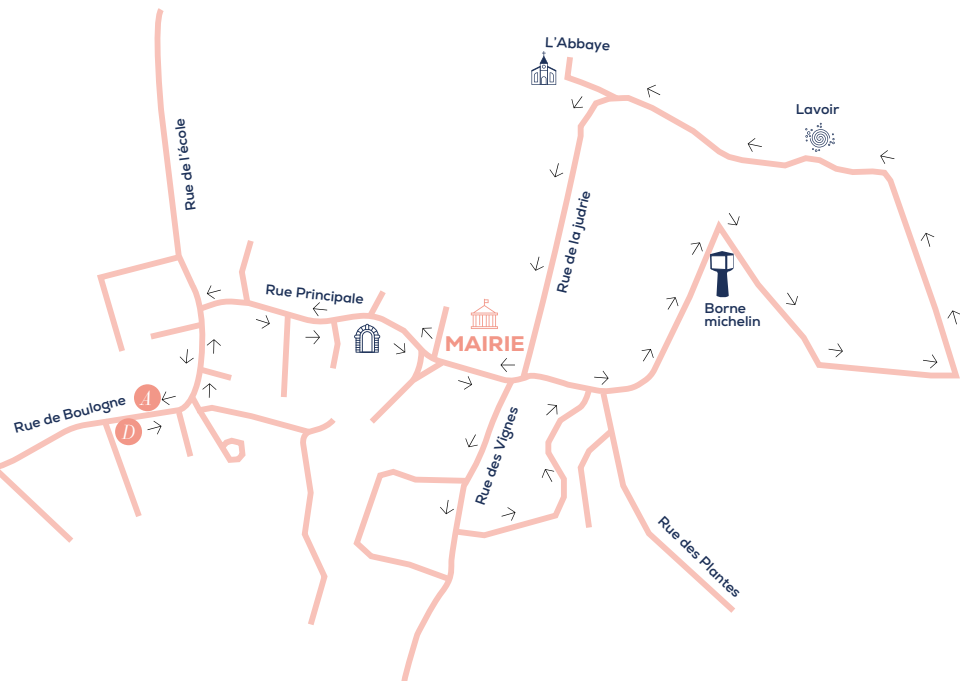
Golnaz Payani 2025 © Nicolas ROUGET 2025

Sur la place Saint-Pierre (ancienne place du Minage) et autour des **halles**, les périodes historiques se confondent. Les **maisons à pans de bois** côtoient les façades du XVIII^e siècle et les enseignes du XIX^e siècle. Les maisons **Art nouveau** jouxtent les maisons **Art déco**. Ce patrimoine singulier et riche illustre le dynamisme commercial de la ville. Plus tard, l'activité industrielle liée à la fabrication du ciment participe à son essor.

TARIFS ET HORAIRES

- Tous les jours de 14h30 à 18h30
- Entrée Gratuite

ÎLOT 4 TOURTENAY



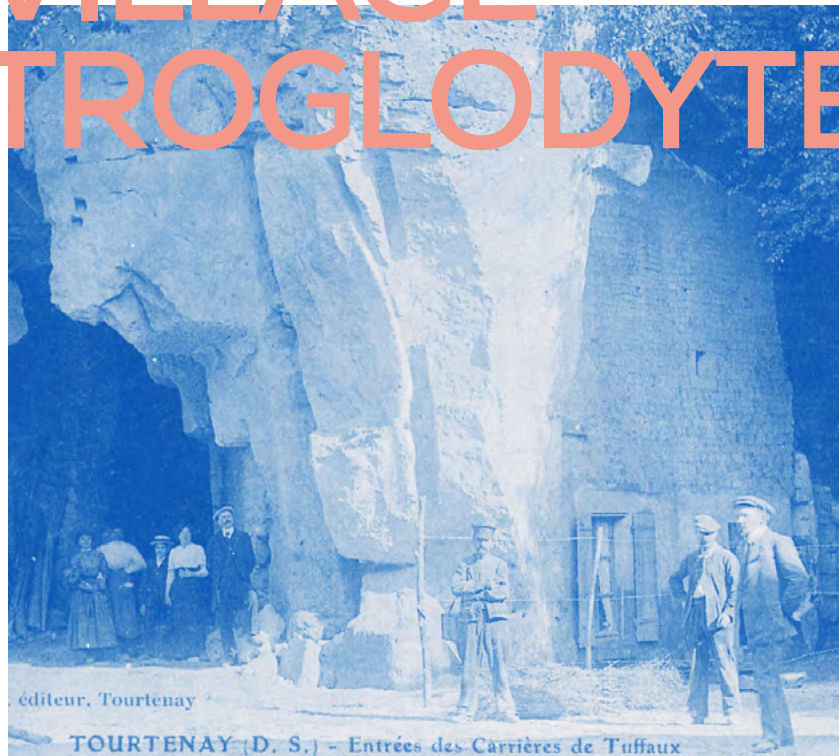
01. LES BIENS ASSIS

TOM CASTINEL

Partez à la découverte du village de Tourtenay d'une manière singulière, grâce au **moblier de l'artiste Tom Castinel**. Nous vous proposons un parcours de balade à travers le patrimoine et la campagne du territoire. Prenez le temps de vous installer sur l'atypique mobilier de l'artiste. **Soyez attentif : les œuvres de Tom Castinel sont dispersées tout au long du parcours et ne sont pas indiquées sur le circuit.** Pour les créer, il utilise la **technique du rocaillage**.

D'abord, l'artiste façonne une structure à l'aide d'un grillage à volière qu'il enduit ensuite d'un mélange à la chaux. Tom Castinel, dans une volonté de travailler avec les habitants du Thouarsais, a pu réaliser certaines assises avec les bénéficiaires du Centre communal d'action sociale.

VILLAGE TROGLODYTE



Collection privée

01. LES BIENS ASSIS

TOM CASTINEL

Débutez le circuit de balade rue de Boulogne et gagnez la rue de l'École. À partir de 1842, l'école de Tourtenay est créée par la municipalité. L'édifice présente un profil sobre en pierres de tuffeau. Construit sur deux niveaux, le bâtiment accueillait des classes, le logement de l'instituteur et la mairie. L'école de Tourtenay ferme en 1987.

Descendez ensuite la rue principale. Vous allez passer devant le **bureau de tabac**, le **relais à chevaux**, la **forge** puis la **société « L'Union »**.

Ces anciens commerces et services à l'architecture éclectique sont les témoins de l'activité artisanale et économique antérieure au XXI^e siècle. La société de « L'Union » joue un rôle particulier au sein de la commune, en tant que lieu de rencontre et de festivités. L'association a longtemps été réservée aux hommes. Situé à l'entrée d'habitations troglodytes, prenez place sur les sièges de l'artiste. Vous serez sans doute contraint de vous asseoir de manière incongrue, établissant un rapport particulier avec votre voisin. Comme à la société de « L'Union », prenez le temps de discuter et d'interagir avec vos pairs. Et pourquoi ne pas lancer une partie de cartes ?

Marchez maintenant devant le **monument aux morts**. En 1921, le conseil municipal de Tourtenay décide d'ériger au milieu du bourg « un monument commémoratif sur lequel seront inscrits les noms des héros morts au champ d'honneur ». La réalisation est confiée à un artisan local, M. Viau-Delphin. Vingt-deux noms des victimes de la guerre de 1914-1918 sont gravés sur le socle.



© Tom Castinel - Les biens assis - 2026

— Tourtenay

Quittez la rue principale pour emprunter la rue des Vignes, à droite. Vous devinerez tout en haut, chez un particulier au numéro 8, un étonnant **pigeonnier**.

Sa base se développe à plusieurs mètres sous terre. Elle est percée de 1 875 trous de boulines. Sa singularité contribue au charme du village.

Construite sur une **butte calcaire**, Tourtenay est la seule commune des Deux-Sèvres à offrir un patrimoine troglodytique. L'exploitation du tuffeau, du XVII^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle, a façonné de vastes galeries souterraines. Les carriers, ouvriers et commerçants se sont progressivement installés à l'entrée de ces galeries, les transformant alors en habitations.

Revenez sur vos pas. Puis tournez à droite, impasse de la Mazoire. Enfoncez-vous dans le chemin herboré en serrant à gauche pour rejoindre l'impasse du Clos des Nallis. Une fois sur la route, prenez à gauche pour rejoindre la rue principale. Descendez cette rue jusqu'à une **borne Michelin**.



© Tom Castinel - Les biens assis - 2026

01. LES BIENS ASSIS

TOM CASTINEL



© Tom Castinel - Les biens assis - 2026

Cette borne en ciment fait partie du patrimoine routier de l'entre-deux-guerres. Laissez-la sur votre gauche et prenez la rue du Monteil ou la rue des Plantes. Après être passé entre les deux fermes, prenez le chemin à gauche. Soyez attentif : une œuvre apparaît dans le paysage. Lors de l'édition 2025 d'Archipel, les mobiliers de l'artiste avaient été installés à Louzy, dans un espace public de pique-nique, invitant à partager un moment autour de l'œuvre. D'autres ont également investi la place Saint-Médard, rejouant l'idée d'un espace commun où s'arrêter et se rencontrer. Ici, déplacées dans un environnement rural, les œuvres composent une image inattendue : celle d'un mobilier devenu sculpture, posé au milieu d'un champ.

Le chemin s'achève par un étonnant lavoir. Ce dernier date du XIX^e siècle. Il s'agit d'un **lavoir à impluvium**. Ce terme latin désigne un large bassin fermé par quatre murs coiffés de toits en appentis permettant de récupérer l'eau de pluie. Le lavoir est également alimenté par une source souterraine. Les lavoirs constituaient de véritables lieux de rencontres et d'échanges. Dans cette perspective, Tom Castinel propose du mobilier destiné à tisser des liens sociaux dans les espaces publics. Vous aussi, prenez une pause et installez-vous comme au XIX^e siècle. Tom Castinel réinterprète en effet l'histoire de l'art du mobilier, à l'image du **confident** ou de l'**indiscret, meubles cocasses du Second Empire** regroupant deux ou trois assises.

Laissez maintenant le lavoir sur votre gauche et marchez vers l'**église**. Inscrite aux Monuments historiques depuis 1922 sous le vocable de Saint-Pierre, elle fait l'objet de nombreuses traditions locales. La légende veut qu'un certain Fort, moine de l'abbaye de Saint-Jouin, soit à l'origine de l'édifice. Rien ne confirme cependant cette tradition orale. Regardez attentivement le fronton du pignon oriental, composé de pierres rondes et cruciformes.

— Tourtenay

Regardez également les fenêtres étroites du mur nord. Ce sont des **vestiges préromans** qui permettent de faire remonter la création de l'édifice à une période antérieure à l'an mil. Un culte dédié au populaire saint Fort se développe dans l'église autour de son tombeau et de sa crose épiscopale du XIII^e siècle. Par analogie, les pèlerins adressent leurs prières au saint pour conserver ou retrouver la force, notamment pour les enfants.

Remontez la rue de la Juderie ; vous passerez devant la maison de l'ancien sergent, sur votre gauche, puis terminez par la mairie pour boucler cette balade.



Église Saint-Pierre © Service patrimoine Thouars

JUIN

AGENDA

JUILLET

— Agenda Juin 2026

RÉSERVATION CONSEILLÉE POUR TOUTES LES SORTIES DE JUIN ET JUILLET : à manon.corre@thouars.fr ou aux numéros suivants : 06 24 24 76 42 // 05 49 68 37 76.
La jauge est à 12 personnes pour les ateliers et 30 personnes pour les balades commentées.

JEUDI 11 JUIN. 11H30-13H30

Visite guidée art contemporain îlot Thouars
GRATUIT

VENDREDI 12 JUIN. 14H-16H

Balade commentée à 2 voix îlot Thouars avec un médiateur du Pays d'Art et d'Histoire en Thouarsais
GRATUIT

MERCREDI 17 JUIN. 10H-12H

Balade commentée à 2 voix îlot Louzy avec un médiateur du Pays d'Art et d'Histoire en Thouarsais
GRATUIT, suivi d'un pique-nique sorti du panier au parc du clos du château

JEUDI 18 JUIN. 10H-12H

Visite guidée art contemporain îlot Thouars
GRATUIT

JEUDI 25 JUIN. 10H-12H

Visite guidée art contemporain îlot Thouars
GRATUIT

VENDREDI 26 JUIN. 14H-16H

Balade commentée à 2 voix îlot Thouars avec un médiateur du Pays d'Art et d'Histoire en Thouarsais
GRATUIT

LUNDI 29 JUIN. 15H

Visite flash À TRAVERS de Golnaz Payani au musée Jacques Guidez - Îlot d'Airvault
GRATUIT

MERCREDI 01 JUILLET. 10H-12H

Balade commentée à 2 voix îlot Tourtenay avec un médiateur du Pays d'Art et d'Histoire en Thouarsais
GRATUIT

JEUDI 02 JUILLET. 10H-12H

Visite guidée art contemporain îlot Thouars - GRATUIT

LUNDI 06 JUILLET. 10H-17H - jour 1

ARCHIPAT et Archipel : «Explorer le paysage»,
stage 7-12 ans
35 € / 42 € / personne

MARDI 07 JUILLET. 10H-17H - jour 2

ARCHIPAT et Archipel : «Explorer le paysage»

MERCREDI 08 JUILLET. 10H-17H - jour 3

ARCHIPAT et Archipel : «Explorer le paysage»

JEUDI 09 JUILLET. 10H-12H

Visite guidée art contemporain îlot Thouars - GRATUIT

VENDREDI 10 JUILLET. 10H-12H

Balade commentée à 2 voix îlot Thouars avec un médiateur du Pays d'Art et d'Histoire en Thouarsais
GRATUIT

MARDI 14 JUILLET. 10H-12H

Balade commentée à 2 voix îlot Louzy avec un médiateur du Pays d'Art et d'Histoire en Thouarsais suivi d'un pique-nique sorti du panier au parc du Clos du Château
GRATUIT

MERCREDI 15 JUILLET. 15H-17H

L'ÉTÉ DES 6-12 ans École des Patrimoines et Archipel
«Insectes imaginaires» atelier arts plastiques enfants
autour de Ptôse de Simon Feydieu, Musée Henri Barré,
4 € / personne

JEUDI 16 JUILLET. 10H-12H

Visite guidée art contemporain îlot Thouars
GRATUIT

LUNDI 20 JUILLET. 15H

Visite flash À TRAVERS de Golnaz Payani au musée
Jacques Guidez - Îlot d'Airvault
GRATUIT

JEUDI 23 JUILLET. 10H-12H

Visite guidée art contemporain îlot Thouars
GRATUIT

VENDREDI 24 JUILLET. 10H-12H

Balade commentée à 2 voix îlot Thouars avec un médiateur du Pays d'Art et d'Histoire en Thouarsais
GRATUIT
15H-17H : «Horizons en morceaux» atelier arts plastiques
tout public, exposition *Confluence #2*, au Musée
Henri Barré avec Archipel
4 € / personne

MERCREDI 29 JUILLET. 10H-12H

Balade commentée à 2 voix îlot Tourtenay avec un médiateur du Pays d'Art et d'Histoire en Thouarsais
GRATUIT

JEUDI 30 JUILLET. 10H-12H

Visite guidée art contemporain îlot Thouars
GRATUIT

VENDREDI 31 JUILLET. 14H-17H

Visite à 2 voix exposition *Confluence #2* au Musée Henri
Barré avec Archipel, avec une médiatrice du Pays d'Art
et d'Histoire en Thouarsais
1 € / personne

CORÈNE CAUBEL, TOM CASTINEL, ALEXANDRE
CHANOINE, SIMON FEYDIEU, LULÙ NUTI, GOLNAZ PAYANI,
JULIEN POIDEVIN

Archipel 2026 avec la participation
de l'Artothèque de Châtelleraut



←
Pour en
savoir plus

lachapellejeannedarc.fr

